

Réaliser une émission de radio avec des enfants.

Un projet qui les a entraînés vers des découvertes multiples :

de la notion de déontologie de l'information, à l'énumération des bêtises que faisaient leurs parents.

94.2 FM

Olivier Ivanoff



Sur le marché, un groupe d'enfants avec casque sur les oreilles et micro à la main s'approche d'une dame.

– Bonjour madame, nous faisons un micro-trottoir pour connaître la vie des enfants autrefois. Quelles étaient les bêtises que faisaient les enfants à l'école ou à la maison quand vous étiez petite ?

La dame leur répond en prenant un plaisir évident à évoquer ce passé là.

– Quelle a été la plus grosse bêtise dont vous vous rappelez ?

Elle raconte avec délectation et en rit encore.

Tout cela a débuté par le projet de permettre à un groupe d'enfants de 9 à 11 ans de réaliser une émission de radio.

Nous avons travaillé en partenariat avec une radio locale. Le thème prévu pour l'émission était celui des enfants autrefois. Nous avons donc envisagé des interviews, en particulier celle d'un monsieur maintenant à la retraite, qui avait été élève puis enseignant dans la même école qu'eux.

L'interview se prépare. Pas facile d'organiser les différentes questions que se posent les enfants. Enfin nous arrivons à un questionnaire qui nous semble logique.

Premier essai de prise de son. Ils interrogent à tour de rôle leur interlocuteur. Parmi l'ensemble des questions, il y en a une qui évoque les bêtises.

Il leur raconte des histoires de hannetons, à la patte desquels on attachait un buvard imbibé d'encre puis qu'on lâchait dans la classe, les fléchettes faites avec les plumes en acier, les bagarres géantes... Les enfants sont fascinés. Ils ne s'attendaient pas à cela.

L'interview est ensuite écoutée et retravaillée avec un intervenant de la radio locale. Les enfants se rendent compte que dans la préparation de l'interview, ils n'ont pas toujours pris en compte l'auditeur.

Eux, sont dans le sujet, mais il faut que leur présentation et leurs questions parlent aussi bien à celui qui écoute l'émission qu'à l'interviewé.

Ils comprennent aussi qu'il faut parfois s'adapter en modifiant ou supprimant une question à laquelle il a déjà été répondu.

Ils perçoivent également que certaines questions n'ont pas beaucoup d'intérêt.

Le questionnaire est retravaillé à partir de toutes ces remarques avec présentation générale, réorganisation, suppression, ajout et réécriture



de questions. Puis la prise de son est refaite. Visiblement le thème des bêtises a éveillé chez eux le désir d'en savoir davantage.

Nous décidons donc de réaliser deux micro-trottoirs ; le premier demandant aux adultes s'ils pensent qu'avant les enfants étaient plus sages que maintenant.

Et quelques jours plus tard, une autre recherche de témoignages en interrogeant les passants sur les bêtises des enfants quand ils étaient petits.

Les interventions sont méticuleusement préparées : présentation, explication, questions.

Puis ils vont sur le marché à la rencontre des gens. Certaines réponses dépassent ce qu'ils pouvaient imaginer : « Mettre de la graisse sur les voies de chemin de fer pour bloquer le train, faire manger des crottes de chèvres à un autre enfant, mettre

De mon temps...
Ah, de mon temps...
Petits voyous va !
Ah de mon temps, jamais, jamais...
Est-ce donc si certain ??



des punaises sur la chaise du maître, lâcher une chauve-souris en classe... »

Quelques personnes affirment, quant à elles, n'avoir jamais ou très peu fait de bêtises.

Tous les enregistrements ne pouvant être diffusés pour des raisons de temps d'émission et d'intérêt de l'auditeur. Il nous faut faire un tri. Les enfants prennent alors conscience qu'en fonction du choix des séquences, on peut obtenir des choses totalement inverses. Il paraît donc nécessaire de faire l'analyse de ces micro-trottoirs. Elle est écrite puis enregistrée :

Est-ce que les enfants étaient plus sages avant ?

Nous sommes allés interroger les gens pour savoir ce qu'ils en pensaient.

La majorité des personnes interrogées pense que les enfants étaient plus sages avant et que les parents et les instituteurs étaient plus sévères.

Certains pensent que les enfants n'ont pas changé.

Si les enfants étaient plus sages, ils devaient faire de moins grosses bêtises que nous.

Nous sommes retournés interroger des gens.

Certaines bêtises étaient bien plus grosses que les nôtres. On n'oserait pas faire ça. Quand les gens racontent leurs bêtises, cela semble être un bon souvenir pour eux.

L'évocation de toutes ces bêtises a donné l'idée aux enfants d'aller demander à leurs parents, grands-parents, voisins... ce qu'ils faisaient quand ils étaient petits.

Une liste des bêtises est établie, puis lue par les enfants et ponctuée par des « OOOHHH » dont on ne sait pas trop s'ils sont d'indignation ou d'admiration.

Dernière phase, nous enregistrons des « virgules » sous la forme de comptines et de phrases musicales, afin qu'elles soient intercalées au montage pour créer des coupures dans le rythme.

Ce projet a permis aux enfants de faire des découvertes. La première étant de réaliser qu'une émission, cela demande du travail et beaucoup de préparation. Ils se sont rendus compte que derrière ce qui pouvait leur paraître naturel, voire improvisé quand ils écoutaient la radio ou regardaient la télé, il n'y avait pas beaucoup de place pour le hasard. Les choses étaient pensées, prévues et organisées.

Ils ont aussi pris conscience avec les micro-trottoirs, qu'au montage on pouvait affirmer et démontrer des thèses très différentes en fonction du choix des témoignages. Ils ont touché du doigt le pouvoir des médias et se sont confrontés à la notion de déontologie.

Enfin, ils se sont rendus compte, qu'il fallait se méfier des idées reçues.

Quand ils ont demandé aux gens si les enfants étaient plus sages avant, la majorité des réponses a été que bien évidemment, avant les enfants étaient plus

LISTE DES BÊTISES QUE FAISAIENT NOS PARENTS ET NOS GRANDS-PARENTS

- Couper les coussins
 - Sauter sur les lits
 - Coller des chewing-gums sous les bureaux
 - Jeter des petits suisses au plafond de la cantine
 - Jeter des boulettes de papier buvard, quand le maître se retournait pour écrire
 - Chipier de la nourriture dans les poubelles
 - Prendre de l'argent à ses parents
 - S'amuser à faire Tarzan sur un lit à étage.
 - Voler des vélos
 - Faire du feu dans sa chambre
 - Sonner aux portes
 - Tirer avec une sarbacane
 - Tricher aux interrogations
 - Voler des sous dans le porte-monnaie de son frère
 - Manger les bonbons dans l'épicerie
 - Jeter de l'eau par la fenêtre sur les passants
 - Mettre des morceaux de craie dans les encriers.
 - Marquer des gros mots sur tous les poteaux
 - Se bagarrer avec sa sœur
 - Voler des bons points
 - Couper la clôture du voisin
 - Fumer dans le bois une cigarette
 - Lancer des boulettes avec un stylo bille
 - Voler des stylos dans la trousse des maîtres
 - Faire fumer des grenouilles
 - Jeter de l'eau sur sa grand-mère
 - Tricher aux billes
 - Mettre du gel froid sur la chaise de la maîtresse
 - Jeter du poil à gratter dans la classe
 - Voler des cerises
 - Faire des pâtes d'encre
 - Signer à la place des parents sur les bulletins de notes
 - Retourner le bureau du professeur
 - Prendre des clous, des planches et de la peinture
 - Prendre la moto de mon frère – j'ai percuté le portail d'un voisin ; la moto était cassée...
 - Casser tous les carreaux d'un car avec mes frères
 - Dessiner sur les murs, quand le professeur avait le dos tourné
- Et bien d'autres...

sages, les parents et les enseignants plus sévères et que tout allait donc bien mieux.

Mais, lorsqu'ils ont commencé à se pencher sur les bêtises que faisaient leurs aînés, cela a franchement ébranlé toutes ces belles certitudes qu'avaient les adultes. Comme a dit un des enfants : « Jamais, on n'oserait faire ça, nous... »

Comparer des époques est quelque chose de complexe, qui nécessite de prendre en compte, une situation globale et beaucoup de facteurs. Il est souvent plus facile de faire des raccourcis en terme de mieux et de moins bien. Et ce n'est pas parce qu'une affirmation est énoncée par beaucoup de gens qu'elle est forcément vraie. Au travers de toutes ces découvertes, on peut vraiment parler d'éducation à la citoyenneté. ■